

Observations générales

La moyenne des 18 candidates et candidats interrogés est de 11,42/20. Les notes s'étalent entre 6/20 (note minimale) et 18/20 (note maximale), avec 7 candidates ou candidats qui ont obtenu une note entre 6/20 et 10/20, 6 qui ont obtenu une note entre 11/20 et 13/30 et, enfin, 5 qui ont obtenu une note supérieure ou égale à 14/20.

Le jury a eu le plaisir de constater la bonne maîtrise de la méthodologie de l'exercice de la part des candidates et candidats. Ainsi, le format de l'épreuve et les attentes relatives à l'oral étaient bien connus. Pour rappel, il s'agit d'une introduction (avec une accroche) afin de présenter le document proposé, une courte synthèse de l'article (de quelques minutes seulement), la lecture d'un court passage du texte choisi par la candidate ou le candidat (cette lecture n'étant pas forcément effectuée au cours de l'introduction), l'exposition d'une problématique et d'un plan, et enfin un commentaire développé (une douzaine de minutes) suivi d'une conclusion.

La maîtrise du temps de la grande majorité des candidates et candidats était tout à fait appréciable, en particulier en ce qui concerne le résumé de l'article qui a souvent été effectué de manière efficace et synthétique.

Le jury a également pu constater une solide connaissance de l'actualité britannique et américaine chez la plupart des candidates et candidats, avec parfois une connaissance très pointue de certains éléments historiques ou institutionnels.

Structure de l'épreuve

On attend des candidates et candidats une introduction construite, composée d'une accroche (appuyée sur un événement historique ou d'actualité, une citation, une problématique qui traverse l'actualité, par exemple), laquelle doit ensuite être clairement reliée au texte proposé. Si la présentation du texte (titre, date, auteur) peut apparaître comme un passage obligatoire et scolaire, elle doit cependant faire l'objet d'un questionnement de la part des candidates et candidats : quel est le contexte dans lequel l'article a été publié ? De quelle manière la source de l'article est-elle significative ? Il est essentiel, quand il est connu, d'identifier le biais de la publication dont est issu l'article mais également celui qui marque les propos de l'autrice ou auteur du texte. Cerner le point de vue de l'article soumis à l'analyse peut ainsi permettre d'éviter d'en proposer une lecture parfois naïve ou tout du moins partielle. Par ailleurs, il est également important d'identifier le registre ou la tonalité de l'article, a fortiori si celle-ci rompt avec une apparence de neutralité journalistique (c'était le cas, par exemple, d'un article très caustique issu du *Yorkshire Bylines* qui dressait un bilan impitoyable des politiques des gouvernements conservateurs successifs).

Si la lecture d'un court passage de l'article (5 ou 6 lignes) est souvent amenée le plus naturellement dans le cours de l'introduction, elle peut également être effectuée à tout autre moment de la présentation. L'important est que cette lecture (qui vise à évaluer la prononciation et la fluidité de la langue) soit justifiée dans le déroulement du propos, par exemple par l'éclairage que le passage apporte sur un élément de l'analyse, ou encore par la question qu'il soulève et que la candidate ou le candidat se propose d'aborder.

Un résumé de l'article articulé autour d'une problématique est tout à fait le bienvenu, mais il faut alors que les candidates et candidats formulent clairement qu'il ne s'agit pas là de la problématique de leur commentaire. De manière générale, le jury valorise des présentations orales clairement structurées et balisées d'un bout à l'autre de l'épreuve. Le résumé doit en outre rester concis et faire émerger les éléments principaux de l'article et l'articulation de ceux-ci sans viser à l'exhaustivité ni déborder sur le commentaire qui suit. S'il est toujours acceptable de citer des mots-clés ou des expressions utilisées dans l'article, il faut en revanche éviter la lecture trop fréquente de longues citations, puisque l'exercice vise à évaluer la capacité des candidates et candidats à synthétiser et reformuler le contenu d'un article, non sans oublier d'y apporter un point de vue critique.

La transition entre la synthèse de l'article et le commentaire doit être abordée très explicitement par les candidates et candidats, dont on attend qu'elles/ils fassent preuve d'une certaine pédagogie : l'annonce de la problématique et du plan doit être énoncée clairement et les candidates et candidats ne doivent pas hésiter à proposer de les répéter pour s'assurer que les membres du jury ont bien saisi l'angle d'approche choisi et l'organisation de l'analyse. Des articulations claires entre les différentes parties du commentaire démontrent un véritable effort didactique tout à fait appréciable.

Le commentaire vise à apporter un éclairage plus large sur les problématiques présentées par l'article, en mobilisant des connaissances qui permettent de situer celui-ci dans un contexte politique, historique ou économique significatif. Deux écueils sont à éviter ici : d'une part, un commentaire qui se contente de paraphraser l'article ou de reprendre le résumé même en le reformulant ou en en modifiant l'organisation et, d'autre part, un commentaire qui relève du plaquage. Il ne s'agit pas en effet de présenter une leçon sur un sujet en lien avec l'article mais de sélectionner les connaissances qui peuvent apporter un éclairage ou une ouverture pertinents quant aux problématiques abordées par l'article. Si la définition de certains termes ou concepts employés (ainsi, « first amendment », « Jim Crow », « wokism ») est tout à fait essentielle, il n'est pas nécessaire de faire la démonstration des connaissances maîtrisées par la candidate ou le candidat si celles-ci ne sont pas directement pertinentes dans l'analyse de l'article proposé. A l'inverse, aborder certains éléments de manière allusive faute de temps peut fournir matière à faire la démonstration de connaissances très approfondies lors de l'entretien avec le jury. Un juste équilibre entre l'exposition de connaissances fournies sur l'aire culturelle étudiée ou le thème de l'article et une analyse qui ne perd pas de vue le sujet proposé est ce qui distingue les meilleures présentations.

Enfin, il ne faut pas négliger de présenter une conclusion construite qui rappelle la problématique et les enjeux principaux de l'analyse tout en ouvrant le propos sur des enjeux plus larges. Une conclusion habilement menée peut permettre de diriger l'entretien qui conclut l'oral vers des problématiques et des domaines de connaissance dans lesquels la candidate ou le candidat se sait à l'aise, en attirant l'attention des membres du jury vers un ou des éléments qui pourraient amener un développement.

Les questions proposées par le jury dans les dix dernières minutes de l'épreuve n'ont pas pour but de « piéger » les candidates et candidats mais d'évaluer leurs connaissances ou de leur demander des précisions sur un point qui a pu être présenté de manière confuse lors de l'analyse du texte. C'est l'occasion pour les candidates et candidats de mettre en valeur leur

connaissance du monde anglophone en mobilisant des éléments historiques ou d'actualité, en faisant la démonstration d'une bonne maîtrise des rouages institutionnels aux États-Unis ou au Royaume-Uni. S'il peut être déstabilisant de ne pas savoir répondre à une question, les candidates et candidats doivent garder en tête qu'une question pointue leur est posée car elles ou ils ont déjà fait la démonstration de connaissances tout à fait satisfaisantes ; ne pas en connaître la réponse n'est donc en rien synonyme d'échec.

Écueils

Ainsi qu'il l'a été mentionné précédemment, les écueils fréquemment notés chez les candidats sont d'ordre méthodologique (plaquage, paraphrase) mais des confusions entre les cadres britanniques et étatsuniens ont été également relevés chez plusieurs candidates ou candidats. Ainsi, parler de « Congress » dans le cadre britannique ou de « conservative party » ou encore de « general election » dans un contexte étatsunien dénote une maîtrise insuffisante des aires culturelles abordées dans l'analyse. On attend des candidates et candidats une bonne connaissance, non seulement de l'actualité récente et des enjeux principaux (politiques, économiques, sociaux) qui jouent un rôle déterminant dans cette actualité, mais également des institutions qui régissent la vie politique des deux pays concernés par les sujets (Supreme Court, House of Representatives, Senate, House of Commons, House of Lords, etc.).

Au-delà du contenu des présentations, le jury tient à souligner l'importance primordiale de la communication (verbale et non-verbale) à laquelle les candidates et les candidats doivent prêter attention tout au long de l'épreuve. La clarté de l'énonciation (articulation, prononciation, volume sonore) fait partie intégrante de l'exercice, tout comme le contact établi avec le jury par le regard. Il est par conséquent important de s'appliquer à parler de la manière la plus fluide possible et sans lire des notes excessivement rédigées.

Langue

Enfin, l'épreuve d'analyse de texte est avant tout une épreuve de langue et les candidates et candidats doivent donc focaliser leur préparation sur les erreurs qui se retrouvent d'une année à l'autre et qui sont les plus pénalisantes. Si le jury a, dans l'ensemble, apprécié une maîtrise linguistique d'un haut niveau, a fortiori pour une épreuve de LV2, il a pu noter un certain nombre d'erreurs que les étudiants préparant le concours doivent s'efforcer de corriger en vue de l'épreuve. Les erreurs principales portent sur la prononciation souvent fautive ou trop marquée par un accent français. Ainsi, une distinction insuffisante entre des voyelles courtes et des voyelles longues peut amener à une certaine confusion dans le propos (ainsi « leave » doit être distingué de « live »). La prononciation du son th- (/θ/ ou /ð/ selon les cas) doit lui aussi fait l'objet d'un travail pour un grand nombre de candidates et de candidats. Enfin, on peut ainsi s'étonner d'entendre chaque année des erreurs sur la prononciation du nom du journal *The Guardian*, pourtant très présent dans les sujets des épreuves du concours.

Certaines erreurs lexicales sont également courantes, telles que « mandate » pour désigner un mandat présidentiel (« presidential term ») ou le plus surprenant « swinging states » pour parler des « swing states » aux États-Unis. On a pu également entendre de nombreuses erreurs grammaticales et lexicales telles que « the same... that » au lieu de « as » ou encore « since years » au lieu de « for years ». Il faut par ailleurs se méfier des gallicismes tels que

« we can ask us », voire du recours au français lorsque les hésitations des candidates ou candidats sont marquées par exemple par l'usage du mot « enfin » comme connecteur. Pour terminer, si des erreurs très occasionnelles sur l'usage des articles peuvent être tolérées, on attend des candidates et candidats qu'elles/ils sachent les employer avec les noms de pays (the United States, the United Kingdom, Ø Great Britain) ou encore avec des notions régulièrement sollicitées (Ø Brexit).

Tous les éléments présentés dans ce rapport visent à permettre aux candidates et aux candidats de se préparer au mieux à l'épreuve d'analyse de texte mais le jury tient à souligner sa satisfaction face à la maîtrise de l'exercice démontrée par la majorité des candidates et candidats et son plaisir à écouter des présentations d'une grande qualité.

INTITULÉ DE L'ÉPREUVE :

Analyse en langue étrangère d'un texte étranger hors programme – Anglais

- **SÉRIE : Sciences Humaines**
- **Épreuve orale**

Nombre de candidats interrogés (ép. Orale) : 44

Membres du jury : Laurence CHAMLOU, Jillian BRUNS

Note la plus haute : 19 ; Note la plus basse : 1 ; Moyenne : 11,19 ; Écart type : 4,61 ; Notes supérieures ou égales à 14 : 15

1) Sources des textes proposés

The Conversation UK & US, The Independent, The Times, The Telegraph, The Guardian, inews, USA Today, The Los Angeles Times, The New York Times, The Hill, The Washington Post, Time, The Chicago Tribune.

2) Sujets et thématiques abordés

Politique : l'élection présidentielle américaine, Scotland Yard, le parti conservateur, le parti travailliste, les élections, le Bah-Doyle Act, le règlement des armes à feu, Bidenomics, la Cour suprême ; Rishi Sunak, Nigel Farage, Liz Truss, Keir Starmer, Donald Trump, Mitch McConnell, Joe Biden, Nikki Haley, Christopher Rufo.

Questions de société : la monarchie, les classes dirigeantes, les clubs masculins, l'intelligence artificielle, le Metaverse, la violence dans les villes, la disparition des villes industrielles, les communautés rurales, la langue galloise, l'immigration, le féminisme, la séparation des pouvoirs fédéraux, les paris sportifs, la nouvelle vague de syndicalisation, la remise en question du consumérisme et du progrès, la Génération Z, l'inégalité d'accès au système universitaire et la crise du logement.

Arts et Culture : Taylor Swift, James Bond, le Metropolitan Gala, la censure littéraire, les femmes et le rugby.

Écologie : les espaces verts dans les villes, la décroissance.

3) Format et structure

Une **accroche** introduit le thème du texte et ouvre la voie à une présentation d'abord générale puis plus précise du contexte. S'ensuit une **synthèse** claire de l'article qui montre que les

candidats ont compris la démonstration de l'auteur et la structure du texte ainsi que le point de vue adopté et les sujets principaux évoqués (environ 8 minutes). Une problématique puis l'annonce du **plan** (deux ou trois parties) permettent ensuite de mettre en avant clairement la progression de l'argumentation.

De préférence dans l'introduction, les candidats auront choisi un passage pertinent qu'ils liront de façon claire. Cet extrait sera l'occasion d'une micro-analyse qui met en lumière l'éventuel parti-pris de l'auteur ou le style adopté. Cela permettra d'illustrer les nuances du texte et les différents niveaux de lecture possibles. Il ne faut pas hésiter à lier ce passage à la problématique choisie pour le commentaire.

La synthèse est suivie par le **commentaire** du texte (moins de 12 minutes). Celui-ci éclaire les enjeux du texte grâce à l'apport de connaissances qui permettent de mettre en contexte et en perspective certaines informations données ou le parti-pris de l'auteur ou autrice de l'article.

Enfin, une **conclusion** est proposée. Elle ne doit pas être trop longue. Elle présente le bilan de l'analyse et surtout, elle est une ouverture vers d'autres questions ou sujets liés au texte.

4) Les maladresses à éviter

- Une présentation incomplète

Les candidats qui n'ont fait qu'une synthèse du document sans proposer de commentaire ont été sévèrement pénalisés. Le temps de préparation doit donc être bien utilisé pour que les différentes étapes demandées soient visibles et clairement suivies. Une attention particulière doit aussi être portée sur la bonne gestion du temps consacré au commentaire ; ne pas utiliser l'intégralité des 20 minutes accordées affecte nécessairement la notation de façon défavorable.

- Une problématique trop générale

La problématique doit être le fil conducteur de la démonstration proposée. Elle apparaît sous la forme d'une question ou d'une affirmation qui sera éclairée par la présentation. Il faut éviter un propos vague mais orienter la question sur l'argumentation à venir.

- Un plan bancal

Cette épreuve orale montre les capacités d'argumentation des candidats qui, durant leur présentation, montrent un esprit logique et une connaissance du contexte américain ou britannique. Il faut ainsi bâtir un plan équilibré (souvent deux ou trois parties) qui est basé sur une thématique qui progresse. Un plan simplement descriptif n'est pas satisfaisant, de même qu'un plan qui plaque des connaissances sur le sujet n'est pas non plus souhaitable. La compréhension du texte et la pensée des auteurs doivent guider thématiquement les différentes parties.

- La paraphrase

Il ne faut pas confondre les deux exercices distincts que sont le résumé et le commentaire. La répétition du texte dans l'une ou l'autre partie est à bannir. La synthèse doit souligner la logique

qui structure l'article et les candidats peuvent déjà dès cette étape mettre en lumière le point de vue de l'auteur et les particularités du texte.

- La discussion finale

A la fin de leur travail, les candidats répondent aux questions du jury. L'épreuve n'est donc finie et les candidats peuvent préciser leurs connaissances ou même se rendre compte, après une question posée, que certaines remarques n'étaient pas justes et donc revenir sur un propos qu'ils souhaitent corriger. Toute correction de leur part est bienvenue et le jury retiendra cette dernière analyse.

- Expression orale

Les fautes de grammaire vont inévitablement influencer la qualité de la prestation. Le jury a constaté quelques fautes grossières (par exemple, *she undergone**, *she doesn't talks**...), des oublis du « s » à la troisième personne, des confusions entre des formes singulières et plurielles (par exemple, *people doesn't want**, *the US are**...). Il convient d'être particulièrement attentif à certains mots qui sont des pluriels et ne prennent pas de « s » (*media*, *information*...). Nous rappelons également que « politic » n'est pas un adjectif (« a politic choice*... ») et que la prononciation de « life » et « live » diffère.

- L'interaction

Cette épreuve orale est également un moment où les candidats et les candidates montrent leur capacité à communiquer avec le jury. Il faut donc éviter d'avoir les yeux rivés sur ses notes et se contenter d'un travail de lecture. Certes, les notes guident les prestations mais certains moments peuvent également être des improvisations.

5) Quelques exemples de problématiques et de plans pertinents

- Texte sur la remise en question de la gestion américaine après la chute du pont de Baltimore (US)

Problématique : Baltimore Key Bridge Collapse as a sign of American political divisions`

- I- Blocked decisions
- II- Divisions visible of multiple scales
- III- Common ideals can promote the coming together of Americans

- Texte sur la réticence de la nouvelle jeune génération à cotiser (US)

Problématique : Generation Z's trend of soft saving reconsiders the concept of work and reimagines how to see life in a post-Covid society

- I- Analyzing soft saving trend in the post Covid context
- II- Desire for a 'soft' life as a consequence of the pandemic
- III- Soft saving reflects changing attitudes towards work and a different relationship with time

- Texte sur la promotion de la langue galloise au Pays de Galles pour mieux accueillir les migrants dans un contexte de plurilinguisme (UK)

Problématique : To what extent is the promotion of the Welsh language an attempt to gain political distance from the immigration policies of the national government ?

- I- Wales' history of integration into the United Kingdom
- II- Promotion of the Welsh language as another sign of Devolution
- III- England's continued insistence of only promoting English is also an attempt to assert soft power at the international level

Recommandations bibliographiques pour la préparation de l'épreuve (toutes séries confondues) :

- Avril, Emmanuelle & Schnapper, Pauline, *Le Royaume-Uni au XXI^e siècle : mutations d'un modèle*, Paris, Ophrys, 2014.
- Bell, Emma, Mège-Revil, Elisabeth, Meyer, Alix et Pulce, Marion, *Le pouvoir politique et sa représentation au Royaume-Uni et aux États-Unis*, Paris, Atlande, 2011.
- Bensimon, Fabrice, et al., *Histoire des îles britanniques*, Paris, PUF, 2007.
- Bigsby, Christopher, dir. *The Cambridge Companion to Modern American Culture*. Cambridge, Cambridge University Press, 2006.
- Charlot, M., Charlot, C. et Ploton, Jean-Michel (éds.), *Glossaire des institutions politiques du Royaume-Uni*, Paris, A. Colin, 2005.
- Fauquert, Elisabeth, *Civilisation américaine*, Paris, Armand Colin, 2019.
- Grellet, Françoise, dir. *Crossing Boundaries. Histoire et culture des pays du monde Anglophone*. Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2012.
- Higgins, Michael, ed. *The Cambridge Companion to Modern British Culture*. Cambridge, Cambridge University Press, 2010.
- Kaspi, André et al. *La Civilisation américaine*. Paris, PUF, 2004, 2006 (2^{ème} édition).
- Kavanagh, Dennis, Richards, David, Smith, Martin and Geddes, Andrew, *British Politics*, Oxford, Oxford University Press, 2006.
- Lacorne, Denis, dir. *Les États-Unis*. Paris, Fayard, 2006.
- Lacroix, Jean-Michel. *Histoire des États-Unis*. Paris, PUF / coll. Quadrige, 2010.
- Lagayette, Pierre. *Les grandes dates de l'histoire américaine*. Paris, Hachette, 2010.
- Leach, Robert, Coxall, Bill, Robins, Lynton, *British Politics*, Palgrave, Basingstoke, 2006.
- Marquand, David. *Britain since 1918: The strange career of British democracy*, Weidenfeld and Nicolson, 2008.
- McKay, David. *American Politics and Society*. New York, Wiley-Blackwell, 2009 (7th édition).
- Mélandri, Pierre. *Histoire des États-Unis II : le déclin ? Depuis 1974*. Paris, Tempus Perrin, 2013.
- Mioche, Antoine, *Les grandes dates de l'histoire britannique*, Paris, Hachette, 2010.
- Morgan, Kenneth (ed.), *The Oxford History of Britain*, Oxford, OUP, 2010.
- Norton, Mary Beth et al. *A People and a Nation, A History of the United States*. Boston, Houghton Mifflin, 2010 (8th édition).
- O'Rourke, Kevin, *A Short History of Brexit: From Brentry to Backstop*. London, Pelican: 2019.
- Pauwels, Marie-Christine. *Civilisation des États-Unis*. Paris, Hachette, 2009.
- Pickard, Sarah, *Civilisation Britannique-British Civilisation (bilingue)*, Paris, Pocket, 2018.

Pour l'anglais oral : ouvrages de référence

Baker, Ann. *Ship or Sheep ? Student's Book : An Intermediate Pronunciation Course*. Cambridge, Cambridge University Press, 2006.

Duchet, Jean-Louis. *Code de l'Anglais oral*. Paris, Ophrys, 2000.

Fournier, Jean-Michel. *Manuel d'anglais oral*. Paris, Ophrys, 2010.

Guierre, Lionel. *Règles et exercices de prononciation anglaise*. Paris, Longman Pearson Education, 2001.

Huart, Ruth. *Nouvelle grammaire de l'anglais oral*. Paris, Ophrys, 2010.

Dictionnaires de phonétique et de phonologie

Jones, D. (P. Roach, J. Setter & J. Hartman, eds.). *English Pronouncing Dictionary*. Cambridge, Cambridge University Press, 2006 (27th edition).

Wells, J. C. *Longman Pronunciation Dictionary*. Harlow, Longman, 2008 (3rd edition).